

13-1983

ETHS UEILHS DETH GAVE

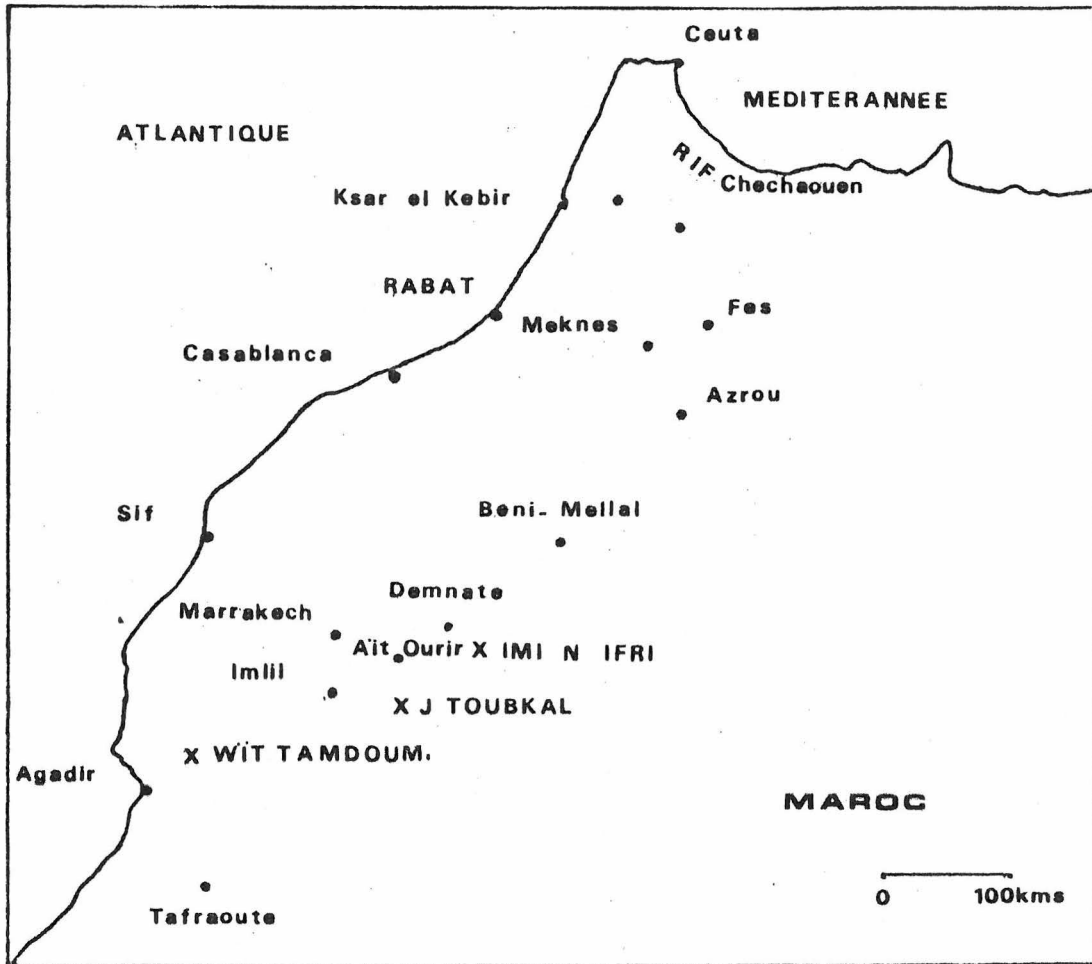


MAROC 1983

Groupe Spéléologique Oloronais 1989

30f

ITINERAIRE MAROCAIN



- . Villes étapes
- X Secteurs Spéléo/Montagne

Spéléologues :

Pascale DISCAMPS
Henri LABORDE
Tony LEVEQUE
Albert SAGARA

Non-Spéléologues :

Georgette et Isabelle SAGARA
Nathalie MENVIELLE
Robert LABORDE

EN GUISE DE PREAMBULE

Tout a commencé en Hiver 82/83 avec l'idée de se rendre en Crète. Les spéléos du Club voyaient ainsi la possibilité d'allier leur activité favorite à la ballade touristique.

La décision de limiter les devises à l'étranger par le gouvernement au Printemps réduisait à néant notre projet.

Le Maroc prenait la place de la Crète, étant plus proche et surtout moins coûteux pour nos bourses. Hélas, quatre mois de préparatifs étaient insuffisants pour obtenir les autorisations nécessaires à la pratique de la spéléo dans ce pays.

Nos difficultés n'allaient pas s'arrêter là puisque sur place nous commençons à ne pas trouver Mr LAMOUREUX puis à AGADIR c'était le couac du WIT TANDOUM.

Le problème de DEMNATE réglait la question spéléo et était la concrétisation d'une tenace malchance.

Tout ceci démontre si cela était nécessaire qu'il n'est pas évident de pratiquer la spéléo hors de chez soi.

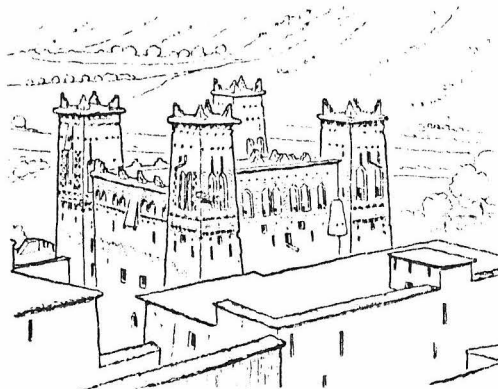
Signaler brièvement nos problèmes est normal. Mais encore ne faut-il pas négliger ce qui a été positif.

Il y a d'abord ce périple de 6 000 km sans le moindre "pépin". Lacoordination avec le vol aérien de CASABLANCA s'est très bien déroulée.

Le MAROC, ce n'est pas l'Europe: c'est un autre monde, un autre continent. Ce sont des villes étonnantes telles CHECHAOUEN, FES. Ces paysages si particuliers du Sud.

Il y a surtout cet accueil chaleureux et très simple à la fois des gens des régions traversées. On ne peut faire de comparaison avec la FRANCE. Sur place, on vous offre ce que l'on a, tout simplement et avec fierté. Un retour aux sources en quelque sorte.

Nous avons fait ce voyage comme une aventure tranquille.



Architecture berbère : une kasba.

CARNET DE VOYAGE

Mercredi 27 Juillet :

On démarre d'OLORON avec deux véhicules: Albert est avec Georgette et Isabelle, Henri avec Nathalie et Robert. Chaque voiture tracte une remorque. Passage du SOMPORT et direction LOGRONO. Nous subissons un orage au lac de YESA et nous nous rendons compte qu'un essuie-glace de la voiture d'Henri ne marche pas. Arrêt à LOGRONO pour le réparer. Nous continuons ensuite par BURGOS, VALLADOLID, SALAMANQUE, CACERES et MERIDA où nous arrivons à la nuit tombante. Nous apprécions le lit de l'hôtel.

Jeudi 28 Juillet :

Nous quittons l'EXTRAMADURE pour l'ANDALOUSIE par le PUERTO de Las MARISMAS. Innombrables étalages d'assiettes peintes sur le bord de la route. De SEVILLE nous ne voyons que la banlieue industrielle. A partir de CADIX nous souffrons de la chaleur. La circulation dense nous oblige à ralentir et nous commençons à accuser une certaine lassitude.

Enfin, nous atteignons le port d'ALGECIRAS, point d'embarquement pour le Maroc. Par chance nous arrivons à embarquer rapidement. La traversée est avalée en deux heures. Nous accostons à CEUTA, enclave Espagnole sur le continent Africain. Le passage de douane est long et stressant. Le passage du SOMPORT à côté, est en comparaison une bien douce formalité. Ouf ! on est passé. D'un seul coup c'est le dépaysement; nous venons de changer de civilisation.

On file sur TANGER que l'on visite peu (pas terrible du tout). Dans la foulée on fait une halte à ASILAH, petite ville sympathique de la côte Atlantique avant de poursuivre jusqu'à KSAR-EL-KEBIR.

Vendredi 29 Juillet :

Il y a de l'animation le matin dans la ville; c'est le marché aux ânes. Nous ne nous attardons pas et prenons la route de RABAT. La capitale du Royaume Chérifien a de l'allure. L'architecture moderne s'intègre bien avec le style du pays. Ce sont de majestueuses avenues avec de beaux bâtiments publics et administratifs. De nombreux parcs soignent l'environnement. Visite du port de SALE, des abords du palais royal et du mausolée du roi Mohammed V.

En fin d'après-midi, nous rejoignons CASABLANCA pour retrouver à 20h 30 Pascale et Tony qui arrivent par avion de BORDEAUX. Le groupe est maintenant au complet.

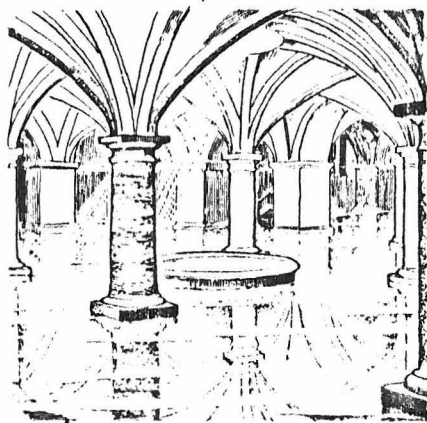


La rade de Tanger.

Samedi 30 Juillet :

Le matin nous essayons de contacter Mr LAMOUREUX du Spéléo Club du CAF de CASABLANCA. Après bien des recherches nous capitulons.

Démarrage en fin de matinée pour AZEMMOUR où nous mangeons. La ville semble attrayante mais hélas nous n'avons pas le temps de nous attarder. On reprend la route jusqu'à EL-JADIDA. Visite de la cité (citerne Portugaise) et direction SAFI; la bordure de la côte Atlantique est magnifique (falaises). Nous nous arrêtons en chemin pour acheter des figues à des marchands ambulants (à force d'en voir). A SAFI nous tombons sur une grande fête folklorique. Nous soupçons chez "Gégéne" qui est tenu par une Espagnole et qui semble apprécier de parler avec des Français. Nous nous endormons dans une chambre d'hotel avec en bruit de fond un groupe de musiciens accompagnés par le rythme des claquements de mains du public.



(D'après cliché Sochepresse, Casablanca.)

El-Jadida. — La citerne portugaise.

EL-JADIDA

Dimanche 31 Juillet :

Visite de la médina de SAFI puis départ vers AGADIR. Arrêt à ESSAOUIRA. Visite du port et sardines grillées pour midi avec figues de barbarie. On repart vers TAMRI et plus loin nous remarquons des chèvres sur des arganiers. Arrivée enfin à AGADIR.

Lundi 1° Aout :

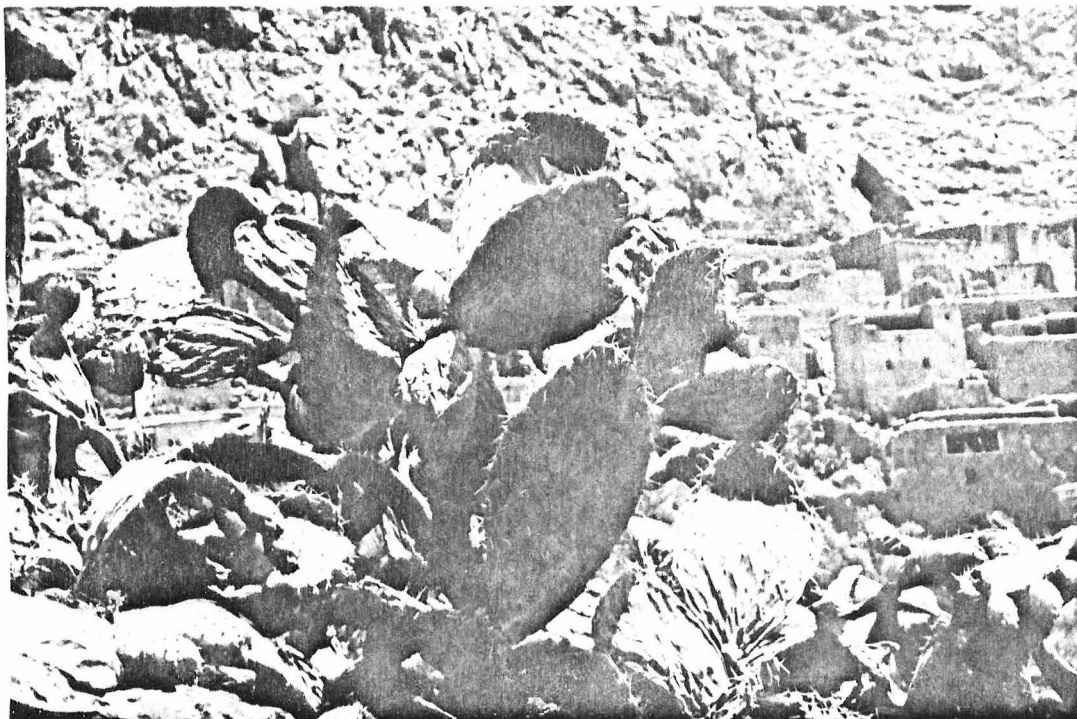
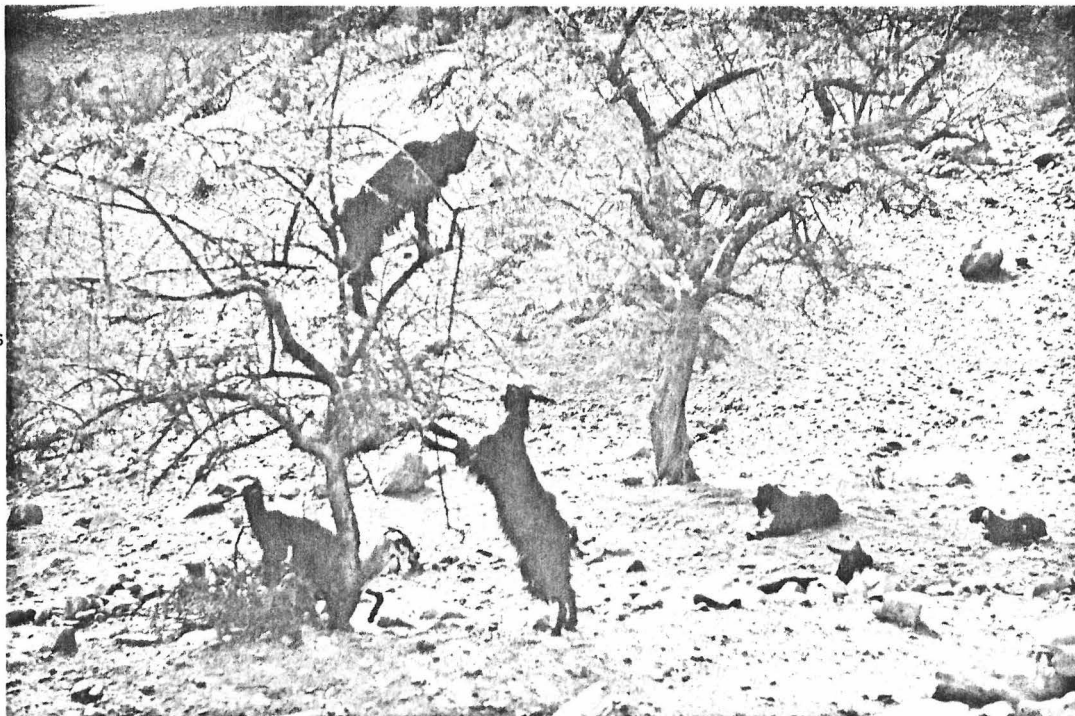
Nous arrivons à rencontrer José RIVERA, spéléologue local du Spéléo Club d'AGADIR. Il nous fournit des renseignements sur la grotte de WIT TANDOUM. En début d'après-midi, repérage de la grotte. Une partie du groupe reste à AGADIR.

Mardi 2 Aout :

Pour les spéléos, sortie au WIT TANDOUM. Les autres reprennent la visite de la ville de conception moderne et européenne.

AGADIR.

Des chèvres et des
arganiers



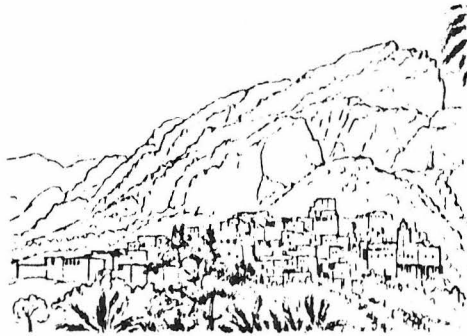
Vallée
des AMELMS.

Village perché
dans
l'Anti-Atlas



Mercredi 3 Aout :

Nous prenons congé de José vraiment très sympathique. La matinée est passée lorsque nous prenons la route de TAFRAOUTE dans l'ANTI-ATLAS. Arrêt à TIZNIT où nous sommes déçus. Peu à peu le paysage change et devient rude mais très beau. Des véhicules, nous remarquons sur des falaises de nombreux porches et lucarnes. Dommage que nous ne fassions que passer ! La roche est rouge brique (granite rose) et les montagnes deviennent de plus en plus chaotiques. Enfin, nous arrivons à TAFRAOUTE presque à la tombée de la nuit. Parlons un peu de l'hotel car ce n'est pas triste. D'abord il y avait des coupures d'eau et d'électricité (pour faire des économies), Et surtout un ram-dam du tonnerre toute la nuit: entre les chiens, les bourricots et les appels impitoyables du muezzin; quel concert pour quelques dinars !



Village dans la vallée des Ameln.

Région de TAFRAOUTE

Jeudi 4 Aout :

Nous remontons vers AGADIR pour ensuite obliquer vers TAROUDANNT (il n'y a pas d'autressolutions, vu l'état des routes, qui dans cette région sont souvent des pistes). Visite de la vallée des AMELNS. Le sud marocain prend ici toute sa signification avec ses immenses palmeraies surmontées de montagnes escarpées et nues. Derrière les dattiers, les villages aux maisons carrées et roses sont bâties sur les premiers escarpements rocheux.

Nous visitons un village seulement accompagnés d'un jeune enfant; personne d'autre dans les rues. Nous allons vite comprendre pourquoi les gens sont murés chez eux: la chaleur suffocante et 5 mn de montée nous lessivent. Nous mangeons à l'ombre, près du puits du village. Le temps passe et nous n'avons même plus la force de nous affoler. Enfin, la chaleur étant un peu tombée, nous repartons.

Nous reprenons la route de TAROUDANNT en passant par AÏT BAHA. Nous arrivons en plein souk (marché). Le soir, Pascale goûtera enfin à la tagine, plat typiquement marocain.

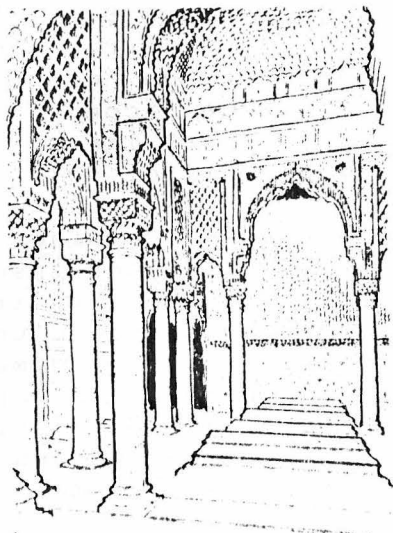
Vendredi 5 Aout :

En route pour MARRAKECH. Nous passons le col de TIZI N'TEST dans un décor de montagnes arides. Notre arrêt pour manger un morceau et marchander quelques pierres est interrompu par une tempête qui dure 10 mn. Dans la descente, la piste se substitue au goudron. Visite des restes de la mosquée de TIN-MAL et arrivée à MARRAKECH. Promenade vers la KOUTOUBIA et la place JEMAA EL FNA.

Samedi 6 Aout :

Visite du souk de MARRAKECH. Là, il vaut mieux ne pas être trop sensible ! Après les quelques étalages à touristes, on s'enfonce au plus profond de la misère. Lorsqu'on ne l'a pas vue, ni sentie comme là, on ne peut pas en parler correctement.

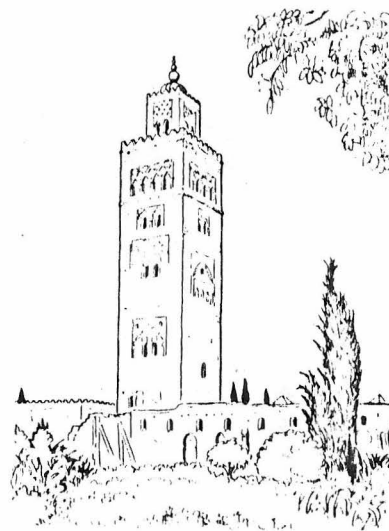
L'après-midi est consacrée à la visite de la mosquée EL MANSOUR et du palais EL BEDI.



(D'après photo Félix, Marrakech)

Les tombeaux saadiens.

MARRAKECH



La Koutoubia.

Dimanche 7 Aout :

Marrakech toujours, on visite le palais de BAHIA. L'après-midi, départ pour le village d'IMLIL dans le Haut-Atlas.

Lundi 8 Aout :

Montée au refuge NELTNER au pied du TOUBKAL (4 167 m). Ascension de l'AOUANOUKRIM (4 000 m).

Mardi 9 Aout :

Montée au sommet du TOUBKAL (voir suite).

Mercredi 10 Aôut :

Retour à IMLIL. En fin d'après-midi nous reprenons la route et atteignons le village d'AÏT-OURIR situé sur la route de OUARZAZATE.

Jeudi 11 Aôut :

Départ vers DEMNATE. Nous faisons un petit détour par le barrage des AÏT-AADEL. Là, nous ramassons quelques échantillons de beaux cailloux sur une colline d'origine volcanique. Nous reprenons la route, passons DEMNATE et allons voir le pont naturel d'IMI N'IFRI, arche majestueuse et recouverte de concrétions. nous rencontrons de jeunes Berbères qui nous proposent de nous montrer des cavités. Retour à DEMNATE enfin.

Vendredi 12 Aôut :

Pour Georgette, Isabelle, Nathalie et Robert, visite de la ville. Les spéléos remontent à IMI N'IFRI où il retrouvent les jeunes Berbères. En leur compagnie, explo-topo de petites cavités. Rencontre du "guide du pont" personnage flou qui accepte mal de nous voir guidés par les jeunes. De plus, il est Arabe.



Khaima.

Nous allons ensuite rejoindre le reste du groupe pour manger ensemble. Tout à coup nous voyons venir le "guide du pont" en compagnie d'un garde forestier. Celui-ci nous demande ce que nous avons fait dans les grottes et contrôle nos papiers, nos papiers spéléos et finalement nous demande de le suivre au poste. Là, se sont de longues palabres entre les gardes et le "guide du pont" qui semble nous accuser de vandalisme. Après quelques essais d'explications, il nous est demandé de suivre le "traître" au Califat. En fait de Califat, nous atterrissons à la Gendarmerie Royale. Il semblerait qu'ils soient un peu plus conciliants, mais nous devons passer devant le Calife. Celui-ci est peu commode. Il nous confisque nos papiers, nous demande l'autorisation spéléo que nous n'avons pas évidemment.

Après conciliabules, nous passons dans un bureau et on n'est pas loin d'imaginer le cachot, les fers aux mains et aux pieds. Enfin, après une longue angoisse, nous sommes relâchés avec fortes réprimandes et sermons. Le Calife exige que nous mettions un terme à l'activité spéléo au Maroc.

Dimanche 13 Aôut :

Départ de DEMNATE, la mine un peu déconfite. Arrêt aux cascades d'OUZOUND, superbe joyau de la nature. Visite des moulins à eau juste en amont. Après la sieste, on part en direction du

grand barrage de BIN EL OUIDANE. L'armée assure la garde des lieux. Arrivée enfin à BENI MELLAL. Le soir, au restaurant, nous soupions en compagnie de Gékos (genre de lézards) qui se promènent sur le plafond. De retour à nos chambres d'hotel, chasse aux cafards avec de l'eau de javel et contrôle des draps et couvertures sont au programme avant le coucher.

Dimanche 14 Aôut :

Après une bien mauvaise nuit pour plusieurs d'entre-nous (cafards et chaleur); départ de Nathalie, Pascale, Robert et Henri pour visiter au dessus de BENI MELLAL la très belle exurgence de AÏN ASSERDOUN. De là, montée sur le massif calcaire au dessus. Tandis que Nathalie et Robert tentent d'atteindre le sommet du JBEL TASSEMIT (2 248 m), les autres prospectent. Après quelques déboires (secteur peu intéressant), nous retrouvons Nathalie et Robert qui, vaincus par la chaleur ont fait demi-tour. Le soir, Pascale, Tony et Henri changent d'hotel pour fuir les cafards. Ce sera sans grand succès. Pourtant l'hotel était nettement plus luxueux que le précédent.

Lundi 15 Aôut :

On reprend la route en direction d'AZROU. Tout ce chemin est magnifique. Certaines régions semblent intéressantes à prospecter. Les paysages, dans les environs de ZAOUIA ECH CHEIKL sont très beaux. Arrêt aux sources (exurgence) de l'OUUM ER RBIA. Beau cirque de falaises calcaires avec petits départs de grottes que nous contrôlons. Passage ensuite à AÏN LEUH et visite enfin de la forêt de cèdres d'AZROU. Nous rencontrons un Marocain travaillant en France et qui connaît bien PAU. Il cherche à nous promener dans les environs mais ce ne sera pas du goût de tout le monde.

Mardi 16 Aôut :

Après la visite du centre artisanal d'AZROU (travail sur bois de cèdre), démarrage pour FES. En chemin, arrêt devant les étalages de vendeurs de minéraux avec qui il est difficile de marchander. Repas à FES et visite de la médina. C'est certainement celle qui impressionne le plus un Européen au Maroc. Dans un système de ruelles bordées d'échoppes circule une véritable marée humaine. Nous sommes complètement noyés dans cette masse grouillante de gens; c'est extraordinaire. Le quartier des tanneurs est conforme à sa réputation avec ses odeurs et ses couleurs bigarrées.

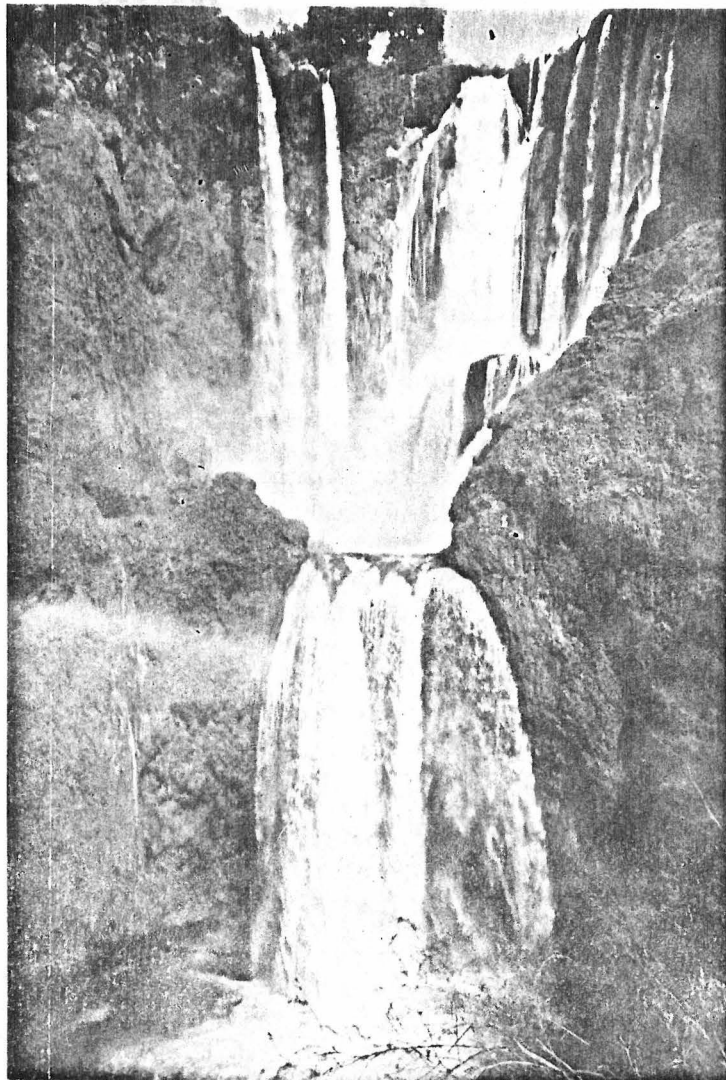
Mercredi 17 Aôut :

Visite du BORJ Nord avec le musée des armes. De ce point dominant, l'on a une vue surprenante sur FES; en particulier la médina. Un peu plus loin, on visite les tombeaux des Mérénides dont il ne reste vraiment pas grand chose.

La route nous conduit ensuite vers le BORJ Sud où nous mangeons.

FES

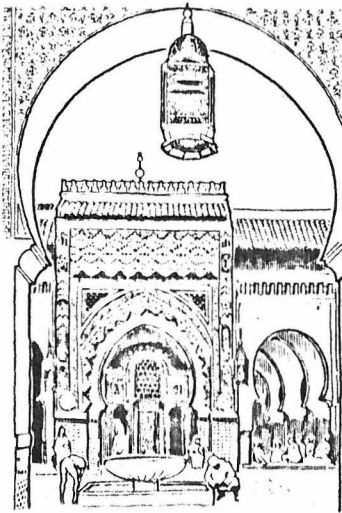
Le quartier des tanneurs



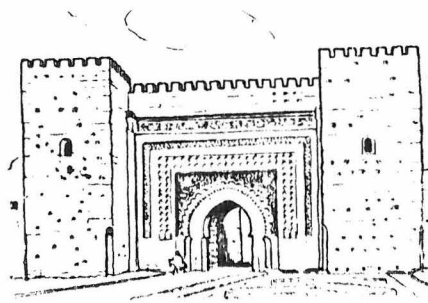
Les cascades d'OUZOU



BENI MELLAL



Fès. — La mosquée Karaouiyne.



(D'après photo Escudo de Oro, Barcelona - Esp)

Meknès. — Bab el Khemis.

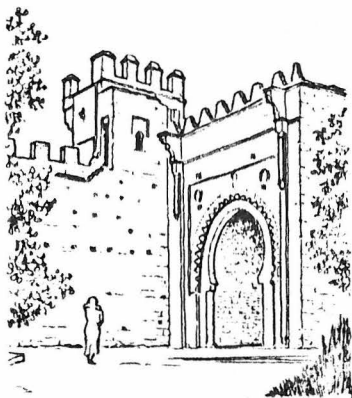
Départ ensuite pour MEKNES; autre ville impériale que nous atteignons dans l'après-midi.

Nous formons deux groupes; l'un pour visiter les ruines de VOLUBILIS (ancienne ville romaine), l'autre, visite MEKNES et son souk pour acheter les derniers cadeaux. Malheureusement, après être passés à FES, on est vraiment déçus. Quelques rues sont cependant intéressantes à voir mais elles diffèrent de FES par leur blancheur et leur calme.

Jeudi 18 Août :

Départ pour RABAT où nous mangeons en début d'après-midi. Petite visite du palais royal et de la nécropole de la CHELLA. Retour en ville et promenade au souk. Après le repas, nous revenons au souk et le trouvons désert; c'est la nuit et le jour par rapport au matin. Dernier détour au tombeau de Mohammed V.

Vendredi 19 Août :



Porte de Chella.

La matinée est consacrée à l'achat de cartes d'état-major au 1/50 000. C'est le départ ensuite pour CASA-BLANCA où l'avion de Pascale et de Tony décolle à la minute près (14 h). Le vol s'effectue avec un crochet par TOULOUSE et un orage en prime (Pascale n'appréciera pas mais alors pas du tout!).

Le reste du groupe reprend la route en direction de CEUTA. Arrêt à CHECHAOUEN dans le RIF et visite de la ville (très belle).

Nous prenons pension un peu plus loin dans une petite bourgade.

Samedi 20 Aôut :

Dernier jour au MAROC et dernière visite de ville (TETOUAN). Ici, on sent l'influence du protectorat Espagnol sur cette région; inscriptions bilingues dans les rues et magasins. Henri se fait accoster par un vendeur de "hach" qui lui propose d'en passer un peu en France. Ce n'est pas de son goût.

On retrouve enfin à CEUTA le poste frontière de l'aller. Pas de fouille des véhicules et moins de tracasseries administratives; tant mieux !

Passage du bac pour ALGECIRAS et adieu le MAROC. Le soir, nous nous arrêtons de rouler à LA LINEA en ANDALOUSIE.

Dimanche 21 Aôut :

Traversée du reste de l'ESPAGNE sans problème. Passage par MADRID puis ZARAGOZA. Arrivée à OLORON en fin d'après-midi; on en a assez mais surtout on est content.



(Photothèque Royal Air Maroc.)

Fantasia.

WIT TANDOUM / GROTTTE CHORFA

WIT TANDOUM (ou WIT MOUDOUM). IMOUZZER DES IDA OU TANANE.
Massif de YASROUKHT (Haut-Atlas). AGADIR.
122 X 415,3 X 1320 m.

Nous n'allons pas effectuer un résumé des explorations ou une description détaillée de cette grande cavité; récemment encore la plus longue d'Afrique du Nord. Ce serait trop long et fastidieux. Nous préférons renvoyer les lecteurs intéressés aux ouvrages "MAROC 87" des spéléos Club du C.A.F Marocains ou à "ATLAS 82" de l'E.N.T.P.E.

Nous dirons simplement qu'avec ses 8 500 m de développement (1987), cette grotte demeure la plus importante du MAROC mais son exploration est loin d'être achevée. Paradoxalement, cette cavité n'attire pas beaucoup les spéléos et c'est bien dommage. Même imprécision en ce qui concerne la topographie qui laisse à désirer. Le G.S.MALAGA l'aurait entièrement reprise mais nous n'avons pu la voir nulle part.

Au départ nous avons convenu de n'effectuer qu'une simple visite. Les renseignements fournis par le bulletin de l'E.N.T.P.E puis par José RIVERA se révéleront indispensables. On ne peut pas aborder une classique au MAROC comme c'est le cas chez nous.

Lundi 1° Aôut :

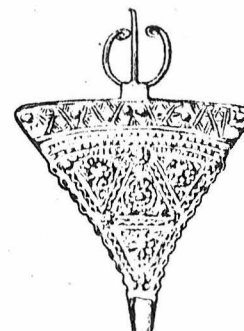
A notre arrivée à AGADIR, nous contactons José RIVERA, spéléologue du S.C.d'AGADIR. Très cordialement, il nous fournit les renseignements nécessaires pour visiter WIT TANDOUM. Vers 12 h 30, on prend congé pour aller manger à l'hôtel. Départ par la route de MARRAKECH pour Pascale, Tony et Henri. Nous quittons le bitume pour une piste poussiéreuse à l'extrême, vitres baissées car la chaleur est suffocante dans le véhicule. Nous avançons en emmagasinant la poussière. Les bordures de la piste sont parfois formées de haies épineuses entassées les unes sur les autres. Peut-être par chance (?) nous ne crevons pas.

Au dernier village (Berbère), nous sommes fort bien accueillis, thé, maïs grossièrement grillé, dattes nous sont offerts naturellement. La grotte est au dessus du village, au pied d'une falaise. Ce repérage effectué, nous revenons sur AGADIR. Sur la piste, Tony qui a de gros problèmes intestinaux (mauvaise adaptation à la nourriture Marocaine) fait arrêter d'extrême urgence le véhicule. Dans l'impossibilité d'aller à l'écart, il reste en bordure de la piste. C'est à ce moment là qu'un paysan choisit de passer devant lui en compagnie de son bourricot.



(D'après photo O.N.M.T.)

« Homme bleu ».



Fibule berbère.

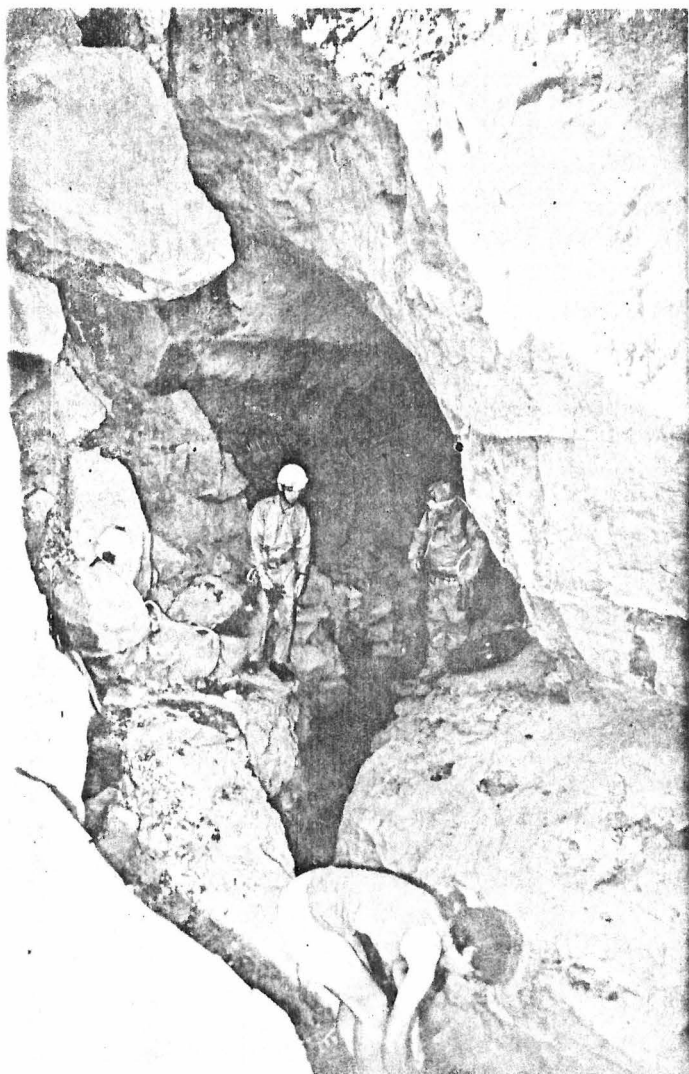
Mardi 2 Août :

Après avoir encore perdu la matinée à faire des courses et essayé de gonfler nos chambres à air, nous partons. Tous nos spéléos sont de la partie. Du village Berbère (TIZGUI N'CHORFA), nous remontons à pied une piste raide pour tout-terrain jusqu'à l'entrée de la grotte. Nous sommes bien accompagnés et sur place il y a encore du monde. Des habitants mangent et " prennent le frais". Ils nous offrent des grains de raisins frais que nous apprécions tout particulièrement (quel soleil!). Un petit canal débouche du porche pour descendre vers le village. La rivière souterraine sert à l'alimentation agro-pastorale et humaine du lieu.

Equipés nous pénétrons dans la cavité. Les chambres à air doivent nous permettre de passer facilement d'un lac à un autre. Les essais que nous faisons au premier lac sont nettement négatifs; nous coulons..... sauf Tony qui est avantagé par son poids. Trempes, nous devons nous résigner à abandonner notre visite. Nous rebroussons chemin, laissant là notre déception et une importante colonie de chauves-souris que notre passage dérange. Quelques-uns de ces spécimens, morts, flottent sur l'eau.

Nous profitons du temps qui nous reste pour faire deux petits groupes : Tony et Albert après une courte escalade explorent une galerie apparemment vierge. L'extrémité est colmatée et le sol est recouvert de guano sur une importante épaisseur.

Située à droite et à 100 m environ de l'entrée, elle est absente sur la topographie.



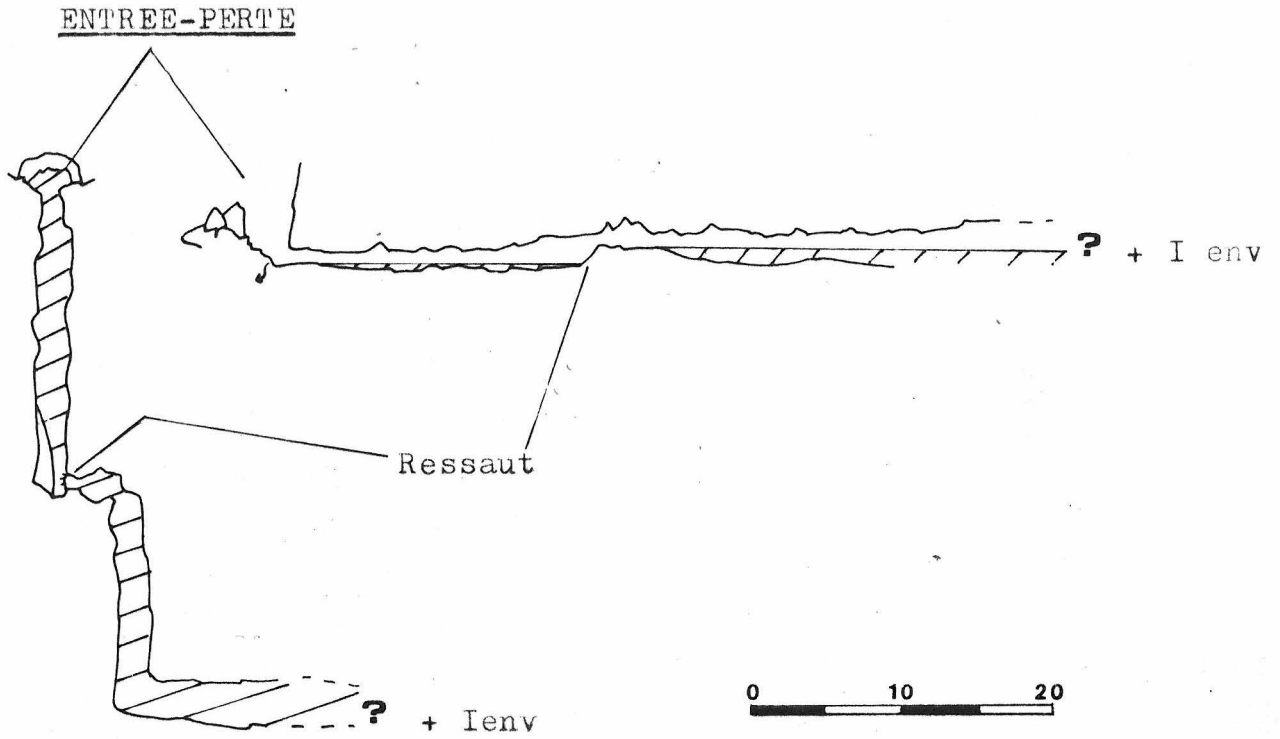
Pascale et Henri, accompagnés de deux jeunes, vont voir une grotte exurgence à 20 mn environ et à gauche de WIT TANDOUM. Située à la base de la falaise, il n'y a aucune marque particulière. L'entrée est étroite et donne accès à un plan d'eau. Cela semble être la grotte CHORFA du bulletin "MAROC 87". En progressant nous détruisons une minuscule pellicule de calcite flottant sur l'eau. Pendant une quarantaine de mètres nous avançons dans cette galerie qui s'évase; arrêt à la limite de la nage.

A l'entrée de WIT TANDOUM, entre les blocs, Henri remarquera un animal dépigmenté long d'une quinzaine de centimètres, se déplaçant avec ses quatre pattes courtes et son long corps effilé. Il ne le verra que très brièvement. Quel est donc cet animal ?

Peu après 20 h, nous retournons au véhicule; la nuit tombe. Nos "guides" nous surprennent à deux reprises : d'abord en se ruant sur une petite boule grise qui traverse la piste et qu'ils écrasent avec leurs nus-pieds. C'était une énorme araignée. Ensuite, en tuant avec un minuscule caillou un scorpion qui avait eu le "malheur" d'être sur la piste. Drôles de rencontres nocturnes. A 23h, nous arrivons à AGADIR.

IMMOUZER DES IDA ou TANANE Massif de TASROUKHT

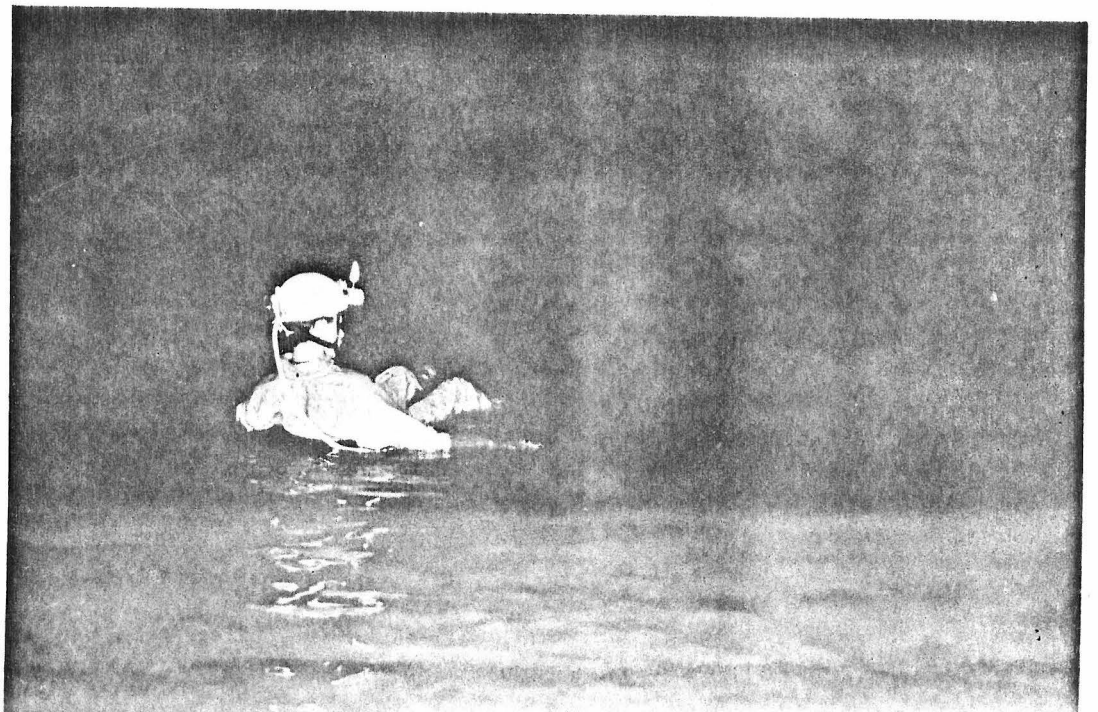
GROTTE-EXURGENCE CHORFA



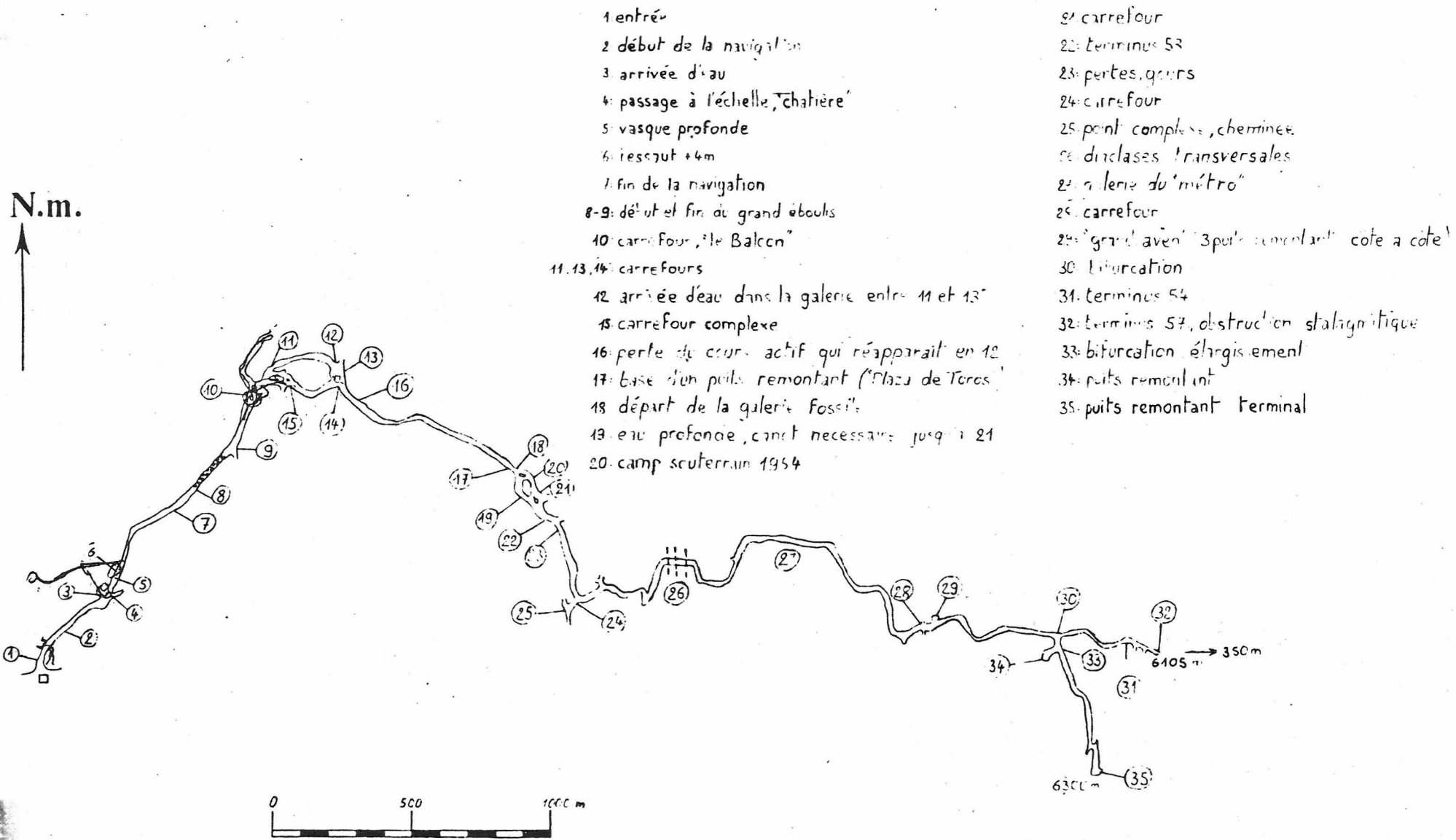
CROQUIS G.S.O -1903

WIT-TANDOUM

Le 1^o bassin

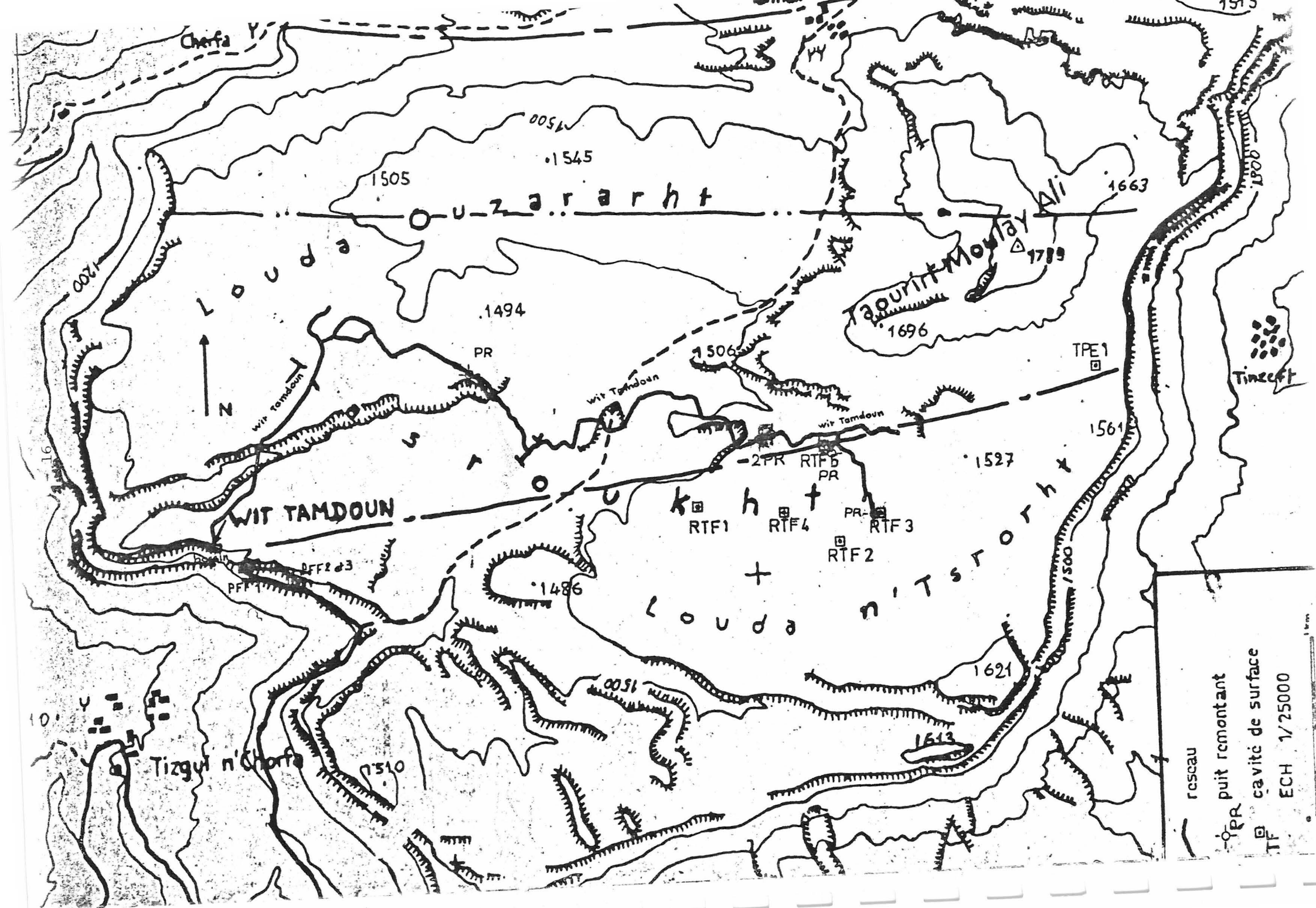


Grotte de Wit Tamdoun (122x415,3x1320m)



- 1 entrée
- 2 début de la navigation
- 3 arrivée d'eau
- 4 passage à l'échelle, "chatière"
- 5 vasque profonde
- 6 ressaut +4m
- 7 fin de la navigation
- 8-9: début et fin du grand éboulis
- 10 carrefour "le Balcon"
- 11, 13, 14 carrefours
- 12 arrivée d'eau dans la galerie entre 11 et 13
- 15 carrefour complexe
- 16 perte du cours actif qui réapparaît en 12
- 17 base d'un puits remontant ("Plaza de Toros")
- 18 départ de la galerie fossile
- 19 eau profonde, canal nécessaire jusqu'à 21
- 20 camp scuterrain 1954
- 21 galerie du "métro"
- 22 carrefour
- 23 terminus S3
- 23 pertes, ours
- 24 carrefour
- 25 pont complexe, cheminée
- 26 diclases transversales
- 27 carrefour
- 28 "grand aven" 3 puits remontant côte à côte
- 30 bifurcation
- 31 terminus S4
- 32 terminus S7, obstruction stalagmitique
- 33 bifurcation élargissement
- 34 puits remontant
- 35 puits remontant terminal

(Imouzzer des Ida ou Tanane, Haut-Atlas, Maroc)



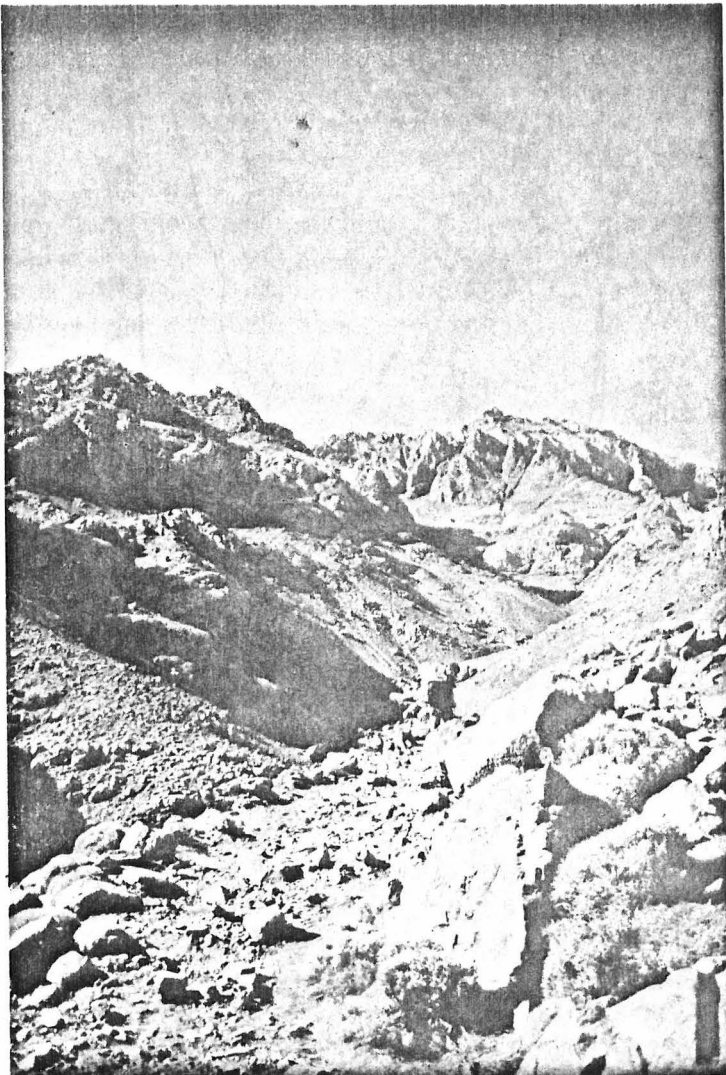
rescau
 puit remontant
 cavité de surface
 ECH 1/25000

MASSIF DU TOUBKAL

C'est le seul objectif réusside notre voyage. Il ne faut surtout pas le négliger sur ce compte-rendu.

Le Royaume Chérifien possède avec le TOUBKAL (4 167 m) le plus haut sommet d'Afrique du Nord. Il appartient à la chaîne du Haut-Atlas longue de 700 km. Le socle primaire est constitué de granite et de grés. Placé sur l'axe médian, il domine toute une kyrielle de sommets de plus de 3 000 m.

Le point de départ de son ascension est le village d'IMLIL, le CHAMONIX Marocain. D'IMLIL, nous ne sommes qu'à 65 km de MARRAKECH. L'été, cette région est rude, chaude, et seuls quelques névés subsistent ici et là. Toute la région est constituée en Parc National et l'on y trouve un nombre intéressant de refuges.



Vallée de l'ASIF

N'AÏT MIZANE.

Dimanche 7 Août :

Départ l'après-midi de MARRAKECH pour IMLIL (1 740 m d'altitude). Sur place, ce n'est pas bien grand et le choix de l'hotel est vite fait (Café du

Soleil). Nous profitons du temps qui nous reste pour préparer la montée au refuge NELTNER (Alt. 3 207 m) . Là, un problème se pose: faut-il prendre un guide ? Une mule est-elle nécessaire également ? Pour Tony, c'est non. Pour Robert et Nathalie, il vaut mieux. Nous ne pouvons nous mettre d'accord tandis qu'un guide et sa mule sont tout près.

Lundi 8 Août :

Tony démarre de très bonne heure ; seul, car il est contre le principe du guide. A 6h 30, le second groupe démarre. On remonte une large vallée où coule un torrent capricieux. Plusieurs hameaux sont dépassés puis un marabout. Nous croisons des groupes de personnes dont de nombreuses femmes et enfants. Ceux-ci descendent sur leurs épaules des fardeaux de branches épineuses séchées ; ils chantent. Sur le sentier qui prend de la hauteur, par endroits, nous remarquons des traces de pneus sur les pierres. La mule, outre les bagages, permet à Isabelle et Georgette de se reposer (c'est tout un art de tenir sur ce genre de quadrupède). Nous avançons dans un décor sauvage de roches déchiquetées ; peu de végétation, quelques épineux et chardons. Dans le fond de la large vallée, l'ASIF N'AÏT MIZANE coule toujours un peu. Ça et là des troupeaux de chèvres avec quelques brebis cherchent les rares touffes herbeuses. A leurs côtés les bergers sont là et oh surprise, ils portent à leurs pieds des chaussures rudimentaires confectionnées avec des morceaux de pneus de voiture.

Nous arrivons au refuge au tout début de l'après-midi. Il n'y a pratiquement que des Européens ici : Français, Anglais, Hollandais Les places sont chères.



La chaleur s'étant un peu estompée, Tony et Albert partent gravir l'OUANOUKRIM (4 000 m et des poussières). Pascale et Henri partent un peu plus tard et croisent Albert qui redescend ; gêné par la chaleur. Pascale à son tour s'arrête un peu avant le col. Donc, seuls Tony et Henri atteignent le sommet qui ne comporte pas de difficultés particulières.

Montée au refuge NELTNER.

Mardi 9 Août :

Départ très matinal de Nathalie et Robert avec le guide pour le TOUBKAL. Tony suit un peu en retrait, en solitaire.

Albert, Isabelle, Pascale et Henri partent à leur tour vers 9h. La montée se fait par par une longue raillère légèrement redressée. En chemin, les derniers croisent les premiers qui reviennent du sommet. Tony décide de remonter (et de deux !). Nous arrivons à un petit col sous le sommet ; il y a un vent violent et froid. Pascale s'arrête là. Du sommet, la vue est immense mais la luminosité est médiocre. Pour les détails, se sera une prochaine fois.

Descente au refuge. Albert et Tony vont plus tard en ballade (histoire de dégourdir les mollets).

Mercredi 10 Août :

Nathalie et Robert, toujours très matinaux, partent en compagnie du guide faire le col d'IFNI.

Tony et Henri démarrent à leur tour pour faire un nouveau sommet à droite de l'OUANOUKRIM (pas de nom sur notre carte).

Georgette, Isabelle, Pascale et Albert partent à 7 h 30 vers le bas de la vallée; vers IMLIL. En chemin, ils croisent énormément de randonneurs qui montent. Ils ont l'air d'avoir chaud.!

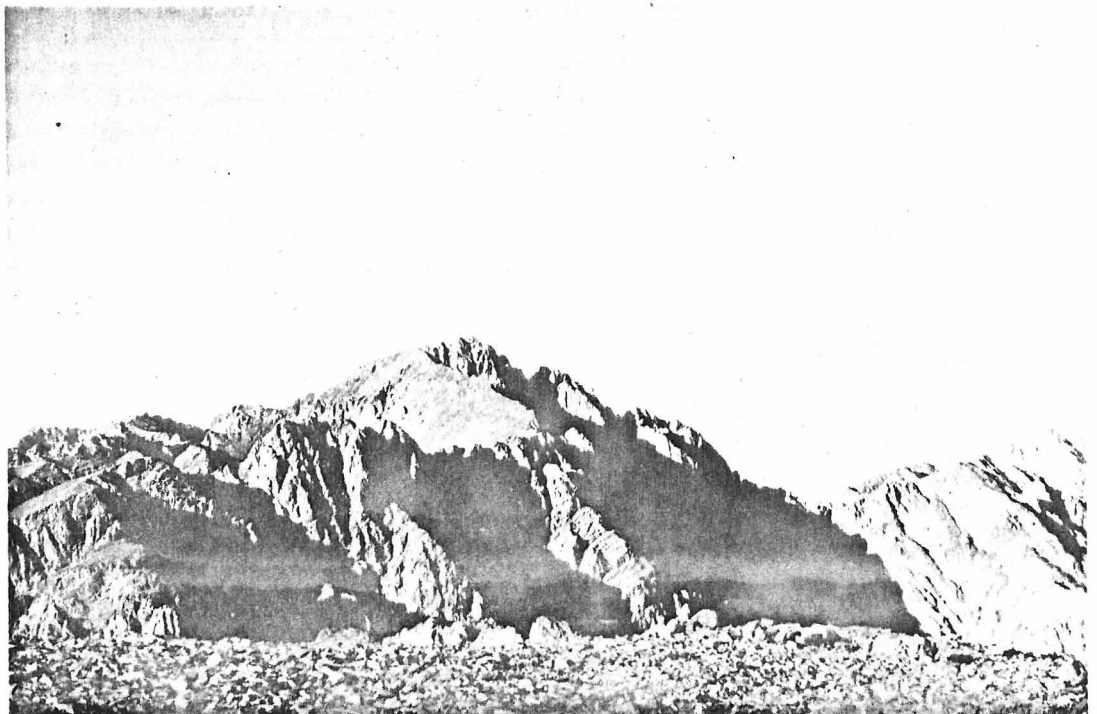
Tony et Henri en voulant monter trop droit se "plantent" dans leur ascension. Pas le temps de rechercher une seconde voie, il faut redescendre. Ils rejoignent le gros de l'équipe dans la descente. Le dernier morceau avant le village est pénible. La chaleur est accablante et la fatigue se ressent pour tout le monde.

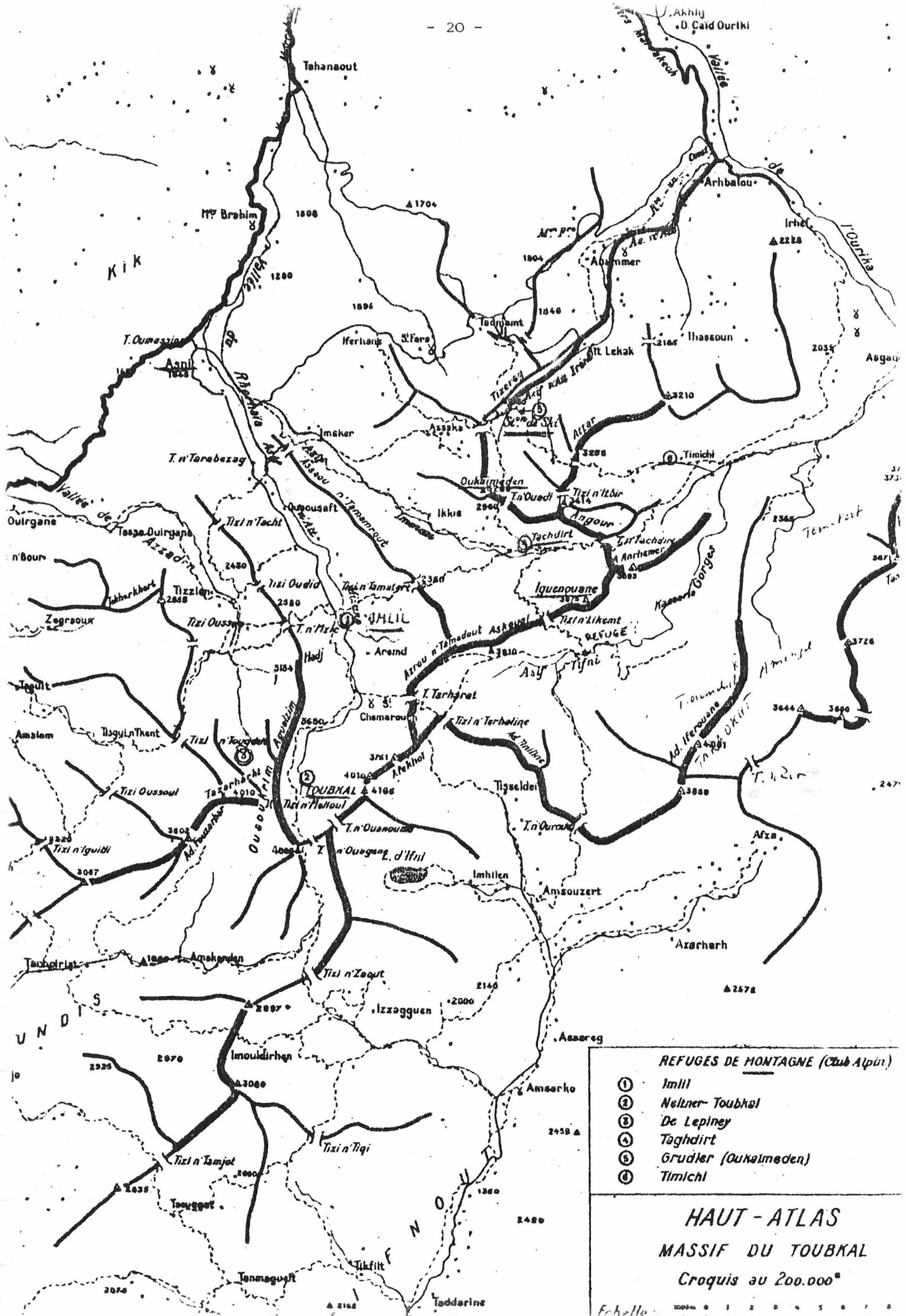
Arrivés à bon port, on décompresse, on se rafraîchit. Achats de quelques vivres et casse-croûte. Un homme nous propose des pierres à marchander. Albert se lance dans un troc frénétique, sa glacière, sa vache à eau, etc..... Il y laisserait sa chemise. Quant à Pascale, elle y laisse sa paire de bottes qui font envie à un guide.

Le TOUBKAL

(4 167 m)

Vu du sommet de
l'OUANOUKRIM.





REFUGES DE MONTAGNE (Club Alpin)

- ① Imllil
- ② Neltner-Toubkal
- ③ De Lepiney
- ④ Taghdirt
- ⑤ Grudler (Oukalmeden)
- ⑥ Timichi

HAUT-ATLAS
MASSIF DU TOUBKAL

Croquis au 200.000

Echelle 1:200,000 0 1 2 3 4 5 6 7 8

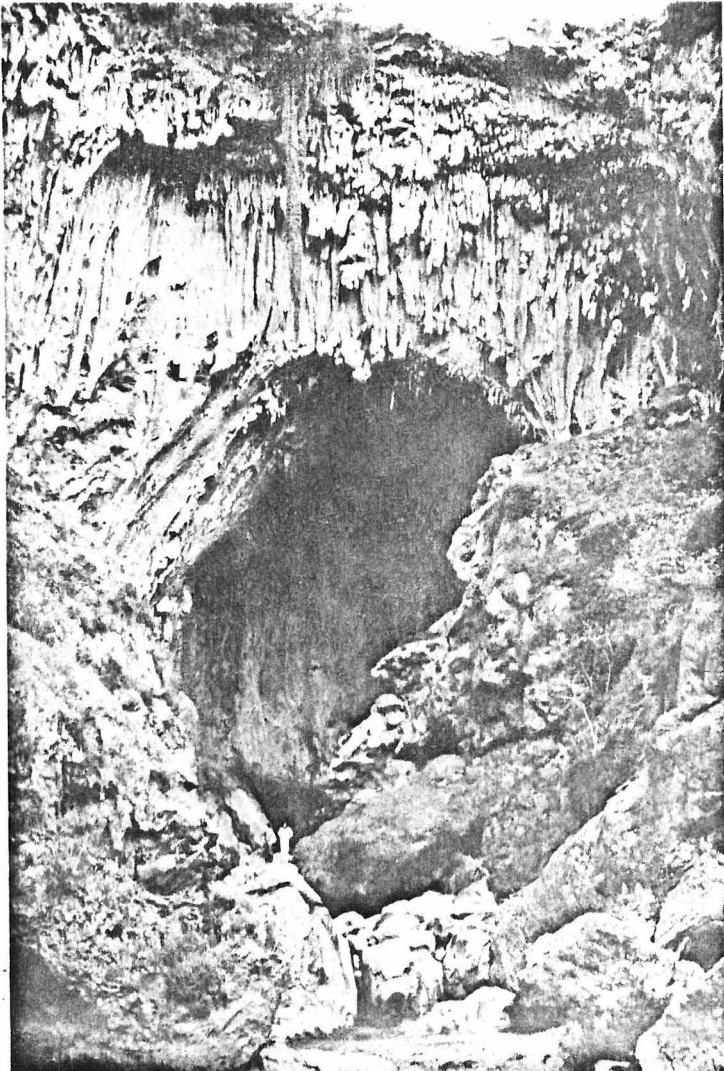
DEMNAÏTE : 11/12 AOÛT.

IMI N'IFRI signifie en Berbère : "Porte du gouffre".

Cette localité du Haut-Atlas est connue pour son majestueux pont naturel : l'IMI N'IFRI. D'une hauteur de 40 mètres environ, il voit s'écouler sous son arche un des nombreux oueds de la chaîne, l'Oued MASSEUR.

Une profusion de coulées de tuf, de stalactites le recouvre. Il est le refuge d'une nuée de palombes qui tournoient sans arrêt sous son arche. De nombreux figuiers agrémentent les environs. Sous la bordure amont du pont, nous visiterons une habitation troglodyte depuis longtemps inoccupée. Toujours en amont, l'oued est ensserré dans une gorge calcaire. Au moment de notre passage, il y avait très peu d'eau. Nous remarquerons en aval du pont (50 m environ), une exurgence dans le lit même de la rivière (quelques litres/seconde). De part et d'autre, une barre montagnaise (calcaire) sans relief s'enfuit à l'horizon : c'est le JBEL ANOUS.

C'est ici que nous voulions faire de la spéléo, en y consacrant quelques jours. L'absence d'autorisation officielle et le mauvais esprit d'un soit-disant guide du pont en décidera autrement (voir compte-rendu journalier); trois minuscules cavités seront visitées et explorées.

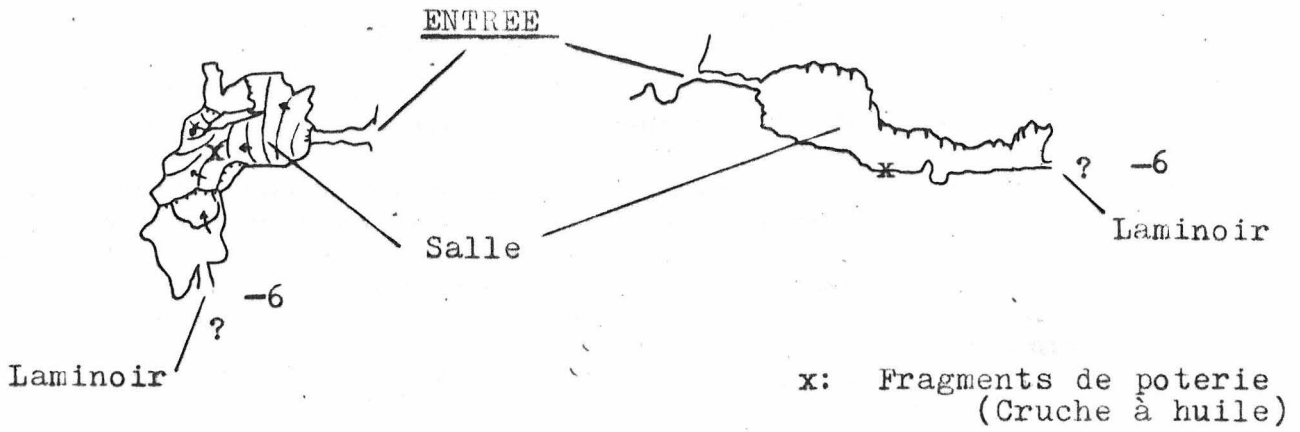


IMI N'IFRI : "Porte du Gouffre"

DEMNATE
Village D IFASFAS
JBEL ANOUS

TIFRITE N'A ET ALBA

350,975 x 126,625 x 1070 m

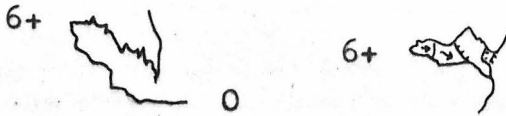


TIFRITE N'SLOUM

350,962 x 126,950 x 1030 m

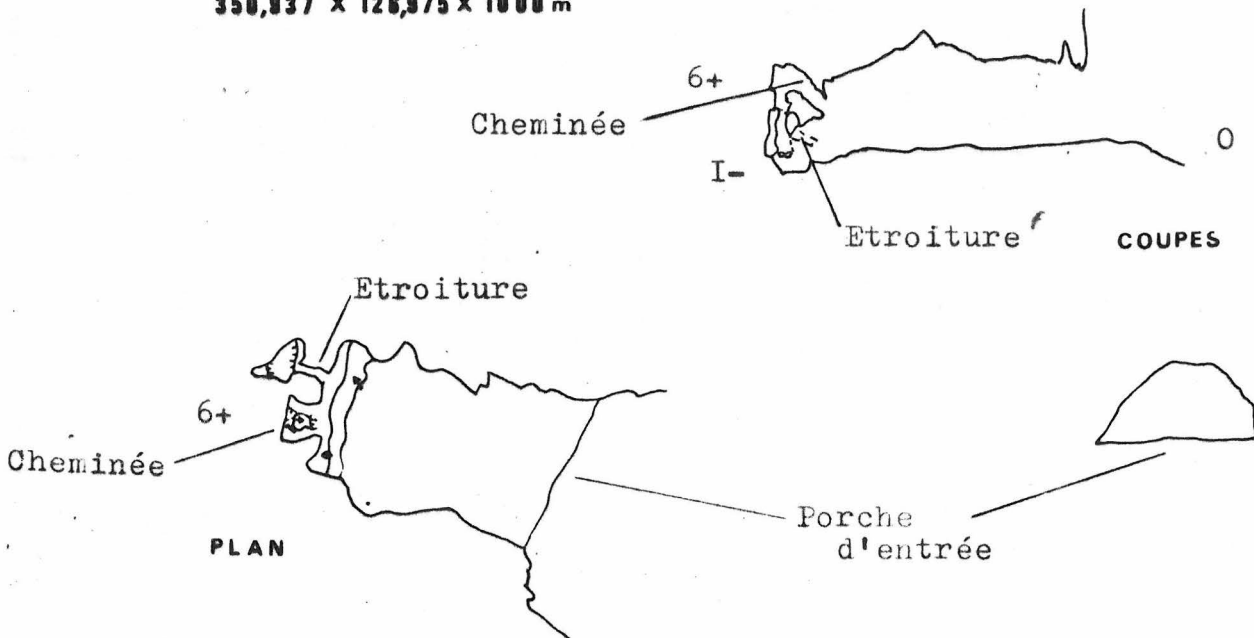


TOPOS: G.S.O



TIFRITE N'SLOUM

350,937 x 126,975 x 1000 m



TIFRITE N'A ET ALBA : Coordonnées, 350,975 x 126,625 x 1070 m.

Située juste en amont d'IMI N'IFRI sur sa rive droite orographique, l'entrée est un petit goulet sur le sentier entre le champ et le bord de la gorge.

Cette ouverture donne sur un ressaut de 2,5 m. On est alors dans une salle inclinée au plafond concrétionné. En bas de la pente, nous trouverons des fragments d'une cruche à huile. Quelques concrétions cassées jonchent le sol également. Après un léger effondrement du sol, on arrive sur un laminoir que nous jugeons impénétrable.

Profondeur : - 6 m

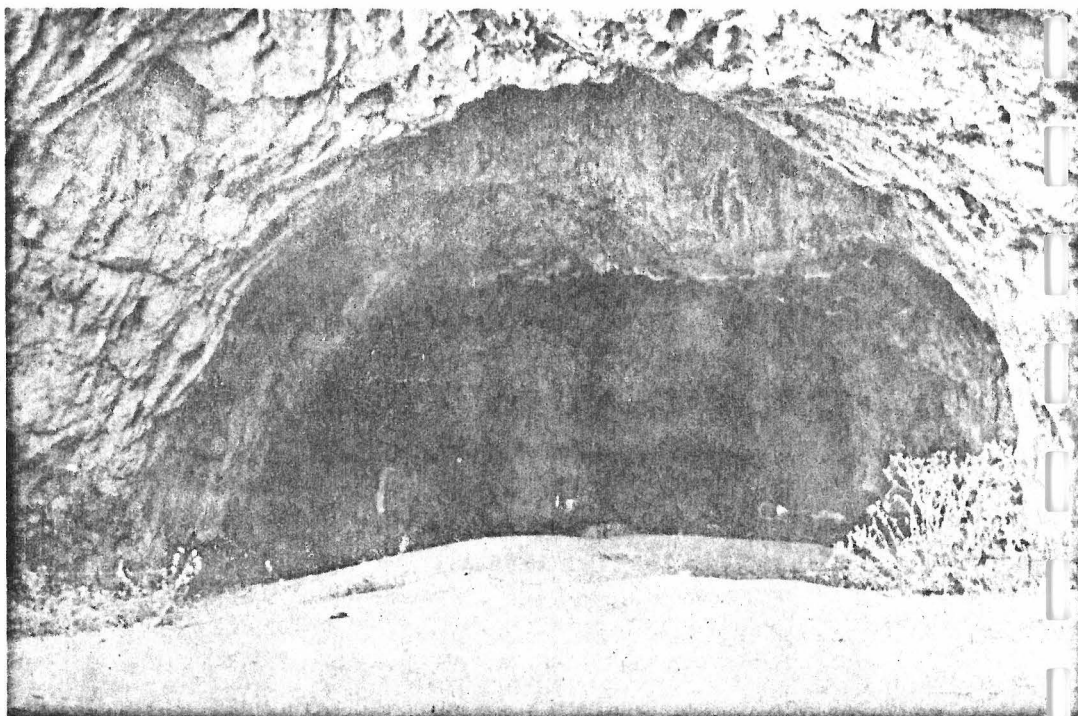
Développement : 20 m

TIFRITE N'SLOUM : Coordonnées, 350,937 x 126,975 x 1 000 m.

Lorsque l'on arrive par la route de DEMNATE au pont d'IMI N'IFRI, on remarque un peu au dessus du lit de l'oued, un beau porche en demi-lune.

C'est une belle mais courte galerie se terminant par une cheminée et à droite, une étroiture. La cheminée à + 6 se substitue à un petit puits colmaté. L'étréiture donne sur un mini élargissement.

Développement : 20 m.



TIFRITE N'SLOUM.

TIFRITE N'SLOUM : Coordonnées, 350,962 x 126,950 x 1 030 m.

Visible également depuis la route mais moins nettement que la cavité précédente.

Simple petit conduit remontant à + 6m.

- 7 - 181 - Gua Sodong (Dadapayu) 2075 m
- 8 - 218 - Gua Sumurup 1435 m
- 9 - 63 - Gua Semuluh 1400 m
- 10-182 - Gua Gilap (cont) 1090 m

Profondeur :

- 1 - - Luwang Ombo (cont) 230 m
- 2 - 48 - Luwang Buhputih 200 m
- 3 - 112 - Luwang Puleireng 196 m
- 4 - 109 - Luwang Ngepoh (cont) 182 m
- 5 - 83 - Luwang Soga 177 m
- 6 - 171 - Luwang Ngiratan 168 m
- 7 - 37 - Gua Lebak Bareng 166 m
- 8 - 222 - Luwang Jero 163 m
- 9 - 190 - Luwang Grubug 161 m
- 10-86 - Gua Ngowe-owe 156 m

Tony WALTHAM, B.C.R.A.

ITALIE

PIEMONTE, Massif du Marguareis.

En août et septembre 1983, des spéléos du CMS, de l'ACN (Nice) et du GSP (Turin), ont atteint le fond du gouffre **Cappa** (Conca delle Carserne), siphonnant à la cote -706m. D'autre part, au fond du puits Escampobariou (-660m), 1,5 kilomètres de galeries de grande taille ont été explorées en amont. Il s'agit d'un collecteur fossile remontant au sud vers le plan Ambroise. Le développement total atteint 8 km topographiés. Exploration en cours.

Communiqué par Shirley
82 bd de Cessole
06100 NICE

MAROC

Une expédition yougoslave (deux clubs de Zagreb et un de Split) a topographié le **Kef Aziza** (région d'Errachidia) et a découvert quelques centaines de mètres en première. Longueur totale actuelle : 3950 m.

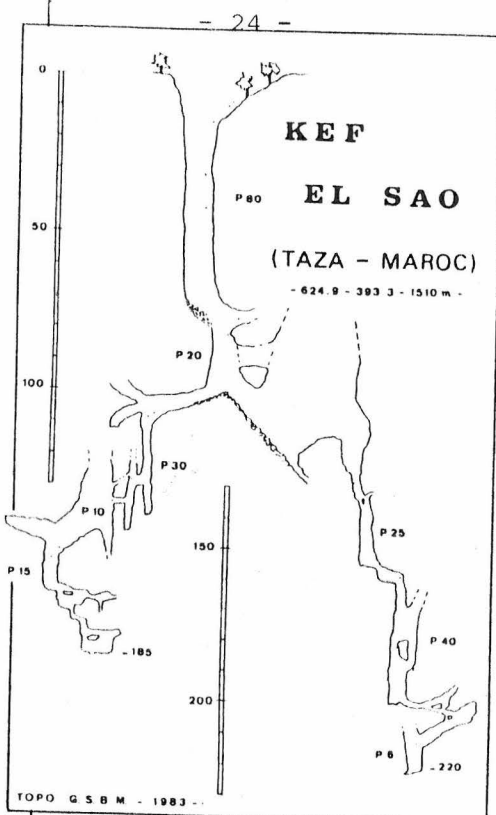
Le Groupe spéléo Bagnols Marcoule a effectué une expédition spéléologique au Maroc en août et septembre 1983.

De nombreuses cavités ont été visitées sur l'ensemble du territoire marocain : dans le Rif, le Moyen-Atlas, les Béni-Snassen (Maroc oriental), ainsi que sur la bordure atlantique de Rabat à Essaouira. Ces visites et explorations ont permis de découvrir une très grande diversité de formes souterraines et de surface.

En effet, le karst marocain est très varié et les cavités s'ouvrent dans des séries allant des calcaires du Dévonien et du Carbonifère (**Kef Oum en Naga** à Ben Slimane, **Ghar bel Hordai** à Ezzhiliga), aux calcaires gréseux coquilliers du plio-Quaternaire de la frange côtière atlantique (**Ghar Douar Debbah** à Rabat, **Ghar Goran** à Safi), en passant par les dolomies du Lias (**gouffre du Friouato**, **Kef el Sao**, ... à Taza) et le gypse du Trias (**Ghar Karkar** à Chemaita).

Dans le Moyen-Atlas (région de Khénifra), une équipe a prospecté le **Jebel Tardare** en bordure de l'Aguelmane Azigza, et découvert une quinzaine de gouffres d'origine tectonique dont la profondeur varie de 20 à 110 m.

Dans la région de Taza (nord du Moyen-Atlas), une autre équipe a porté la prospection du **Kef el Sao** à -220m, après une importante désobstruction. Ce gouffre avait déjà été l'objet en septembre 1979 d'une exploration par le GSBM, qui avait découvert un réseau antérieur permettant d'atteindre la cote -185 m.



Dans le **Jebel es Srhir** (Moyen-Atlas, Merh-raoua), la perte du **Kef el Ahnach** a été reconnue sur plusieurs centaines de mètres.

Communiqué par J.-L. GUYOT
1538 Lagaraud
30200 BAGNOLS

Le Groupe spéléologique Oloronais a effectué au cours du mois d'août 83 une expédition au Maroc.

Dans la région d'Agadir, les résultats font état de l'exploration d'une galerie de 150m environ dans la grotte de **Wit Tandoun** à cent mètres de l'entrée, de la découverte et de l'exploration partielle d'une résurgence (à une demi-heure de marche de **Wit Tandoun**) remontée sur quarante à cinquante mètres dans une galerie basse presque entièrement noyée.

Dans la région de Demnate, près d'Imi N'Ifri, découverte de trois petites grottes avec présence sous une arche naturelle d'une exsurgence de 100 l/s environ.

Une nouvelle fois, des spéléos ont eu des problèmes et ont dû cesser leurs explorations par défaut d'autorisation. Ce n'est pas faute de les avoir demandées, mais dû à l'absence de réponse des autorités officielles marocaines.

Transmis par Henri LABORDE

MEXIQUE

UN NOUVEAU

spelunca
N°14 - AVRIL-MAI-JUIN 1984

édité par

